



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



EXPOSITION *LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY*

DOSSIER
DE PRESSE
ÉTÉ 2025

EXPOSITION *UNE AUTRE HISTOIRE DE LIVRES D'HEURES*

Une saison culturelle célébrant le manuscrit le plus célèbre du monde !

CONTACT PRESSE

ALAMBRET COMMUNICATION

www.alambret.com

+ 33 (0)1 48 87 70 77

chateaudchantilly@alambret.com



Le Paradis et l'Annonciation
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan

SOMMAIRE

EXPOSITION <i>LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY</i>	4
PRÉSENTATION GÉNÉRALE	5
INTRODUCTION.....	9
PHASE D'ÉTUDE AU C2RMF.....	12
EXPOSITION PAS À PAS	14
PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	15
SECTION I.....	15
SECTION II.....	19
SECTION III.....	21
SECTION IV.....	23
ÉPILOGUE.....	25
CALENDRIER DE ROTATION.....	26
QUELQUES OEUVRES PHARES.....	28
AUTRES PRÊTS.....	30
CATALOGUE DE L'EXPOSITION.....	33
EN LIEN AVEC L'EXPOSITION.....	34

EXPOSITION <i>UNE AUTRE HISTOIRE DE LIVRES D'HEURES</i>	36
---	----

KALENDAE, LA RONDE DES HEURES	38
-------------------------------------	----

PRÉSENTATION.....	39
LA COMPAGNIE ÉQUESTRE.....	40

DESTINATION CHANTILLY.....	41
----------------------------	----

LE CHÂTEAU DE CHANTILLY.....	42
LE PARC ET LES JARDINS.....	44
LES GRANDES ÉCURIES.....	45
PROGRAMMATION 2025.....	46
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	47

Page de couverture :

Janvier

Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*

Paris et Bourges, 1411-1485

© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

LES TRÈS RICHES HEURES
DU DUC DE BERRY
LA JOCONDE DES MANUSCRITS
DU 7 JUIN AU 5 OCTOBRE 2025

DOMAINE ET ÉCURIES DES PRINCES

chateaudeschantilly.fr



TEFAF



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

Sotheby's

BnF

Bibliothèque
nationale de France



LACROIX

BeauxArts

L'OBJET D'ART

art
l'enumérateur

wéO

dici
Radio
TV
Digital

le Bonbon

arte

© RMN Grand Palais

LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY

Château de Chantilly, musée Condé, salle du Jeu de Paume

Véritable icône du Moyen Âge, les *Très Riches Heures du duc de Berry* sont le joyau des collections du musée Condé de Chantilly. Conformément aux volontés de son donateur, le duc d'Aumale, le manuscrit ne peut être exposé en dehors du musée Condé où, du fait de sa fragilité et de sa préciosité, il est habituellement conservé à l'abri des regards, en lieu sûr.

Souffrant de plusieurs désordres, le manuscrit devait être restauré. Cette restauration, précédée par des mois d'analyses scientifiques et d'études préalables, permet de montrer, pour la première fois et sans doute la dernière, 26 pages en même temps (celles du mythique calendrier).

L'exposition qui accompagne ce véritable événement vient replacer ce « livre-cathédrale » dans son contexte et donner à voir son incroyable influence. Commandé vers 1411 par l'immense collectionneur et bibliophile Jean, duc de Berry à trois enlumineurs de génie, les frères de Limbourg, il reste inachevé à la mort de tous ces protagonistes, en 1416. Tout au long du siècle, d'autres enlumineurs se succèdent pour le compléter, tels Barthélémy d'Eyck vers 1446 pour la famille royale, et Jean Colombe vers 1485 pour Charles I^{er} de Savoie qui en hérite à son tour.

À partir de son installation à Chantilly et des premières reproductions initiées par le duc d'Aumale, le livre acquiert une célébrité mondiale qui lui confère une valeur d'icône. Il façonne encore aujourd'hui une vision poétique et idéale du Moyen Âge dans l'imaginaire collectif.

LE LIEU DE L'EXPOSITION

Joyaux du patrimoine français, le musée Condé est l'œuvre d'un homme au destin exceptionnel : Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe. Ce prince, considéré comme le plus grand collectionneur de son temps, a fait du Château de Chantilly dont il a hérité, l'écrin de ses innombrables chefs-d'œuvre et manuscrits précieux. Cette collection est aujourd'hui la plus importante en France pour l'art ancien après le musée du Louvre. Le château, le musée et les collections ont été donnés en 1886 à l'Institut de France, l'actuel propriétaire. Près de 546 824 personnes ont visité le Château de Chantilly en 2024.

Le Jeu de Paume du Château de Chantilly fut construit à partir de 1756 par l'architecte Claude Billard de Bellisard pour le prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé, amateur averti de la paume. C'est l'un des derniers jeux de paume bâtis en France. Le prince y joua pour la première fois le 26 octobre 1757. Il avait pour habitude d'y rester déjeuner avec ses invités après avoir joué.

COMMISSARIAT

Mathieu Deldicque, Conservateur en chef du patrimoine, Directeur du musée Condé et du musée vivant du Cheval, Château de Chantilly.

Avec la collaboration de Marie-Pierre Dion, Conservateur général des bibliothèques, musée Condé, Château de Chantilly.

_____ **L'exposition bénéficie du partenariat exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France et du musée du Berry à Bourges.**

_____ **L'exposition a reçu le label « Exposition d'intérêt national » de la part du ministère de la Culture.**

Exposition
d'intérêt
national

REPUBLIQUE FRANÇAISE



LES MÉCÈNES

Le Projet *Les Très Riches Heures du duc de Berry* est soutenu par la Fondation Etrillard.

— Les très grands donateurs

Académie des Beaux-Arts, BSIP– Lydie Naneix, Jean-Marie et Betty Eveillard, Fondation Etrillard, Fondation La Marck, Friends of the Domaine de Chantilly, Hubert et Mireille Goldschmidt, TEFAF Museum Restoration Fund, Sotheby's, Daniel Thierry.



TEFAF Sotheby's EST. 1744

— Les adoptants des mois du calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*

Amis du Musée Condé (Janvier), Lionel et Ariane Sauvage (Février), Bsip – Lydie Naneix (Mars), Charlotte Kramer (Avril), Kazumi Mashita (Mai), Ville de Nimègue (Juin), Kate Agius (Juillet), Panhard International (Août), Les Enluminures (Octobre), Alice Goldet (Novembre), Caroline Guerrand (Décembre).

— Les grands donateurs

Louis de Bayser, René Botto, Adrien Brus, Compagnie des Bibliophiles de l'Automobile Club de France, Raymond Dion, Baudouin de Grave, Marie des Neiges de l'Eprevier, Sébastien Farin, Benjamin Jarry, Jean-Daniel Large, Thierry Lassabatère, Annaëlle Marchand, Monsieur et Madame Ludovic de Montille, Nicolas Suspene.

— Les donateurs

Richard Armand, Amaury de Belleville, Adrien Breiman, Antoine de Broglie, Michel Brunet, Michel et Béatrice Brus, Michèle Carles, Charles Chatelin, Corinne Coudert, The Crosby Fund, Paulette Decottignies, Catherine Duru, Alix Floquet, Dominique Gommery, Romain Goumy Arcouet, François Gueant, Camille Hatty, Jean-François Homassel, Jean-Yves Lardeux, Aurélie Le Caër, Librairie Vignes, Cédric Marc, Anne Miller, Monique Pascal, Philippe Paszkiewicz, Lionel Pernot, Béatrice Pichon, Claire Poirier, Frédéric Sailland, Julien Serey, Samuel Valcke, Emilie Vallet, Philippe Vauclin.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

LA CROIX

BeauxArts Magazine

L'OBJET D'ART

art de l'enluminure

le Bonbon

wéO

ici Radio TV Digital

arte

L'exposition a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

LES PRÊTEURS

L'exposition bénéficie du partenariat exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France et du musée du Berry à Bourges.

Le musée Condé remercie vivement les institutions qui, par leurs prêts généreux, ont apporté un soutien déterminant à ce projet :

Berlin, Gemäldegalerie

Besançon, Bibliothèque municipale

Bourges, Bibliothèque municipale

Bourges, cathédrale Saint-Étienne, (Direction régionale des affaires culturelles du Centre)

Bourges, musée du Berry

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique

Cambrai, Le Labo

France, collections particulières

Genève, Bibliothèque de Genève

Lyon, Bibliothèque municipale

Marcoussis, église Sainte-Marie-Madeleine

Mehun-sur-Yèvre, musée du château Charles VII

New York, Morgan Library & Museum

New York, The Metropolitan Museum of Art

New York, The New York Public Library

Oxford, Bodleian Library

Oxford, Keble College

Paris, Archives nationales

Paris, Bibliothèque nationale de France

Paris, Bibliothèque Sainte- Geneviève

Paris, bibliothèques de l'Institut de France

Paris, Cinémathèque Robert-Lynen

Paris, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)

Paris, musée du Louvre

Paris, musée Jacquemart-André

Rodez, Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron

Troyes, musée des Beaux-Arts

Washington, National Gallery of Art

UN PARTENARIAT AVEC LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

La Bibliothèque nationale de France est l'héritière des collections royales constituées depuis la fin du Moyen Âge. Elle conserve un patrimoine unique au monde : plus de 40 millions de documents, parmi lesquels 15 millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes, auxquels s'ajoutent depuis 2006, les milliards de fichiers collectés dans le cadre du dépôt légal du web français. A travers eux, la BnF conserve et transmet une part de la mémoire du monde. Ses fonds encyclopédiques alimentent et enrichissent une pensée en perpétuelle mouvement depuis près de cinq siècles. Un patrimoine universel mis à la portée de tous pour mieux penser le monde et formé à partir d'un réseau de ressources propres à éclairer et créer la connaissance.

— Les cinq sites de la BnF ouverts au public accueillent chaque année plus d'un million de visiteurs : la BnF François-Mitterrand, la BnF Richelieu, la Bibliothèque de l'Arsenal, la Bibliothèque-musée de l'Opéra à Paris, ainsi que la Maison Jean-Vilar à Avignon. Son site historique, Richelieu, a rouvert ses portes en septembre 2022 après douze années de travaux. Il abrite désormais un nouveau musée où sont exposés 900 trésors issus des collections de la BnF. La célèbre salle Ovale, majestueuse, invite quant à elle le public à consulter librement quelque 20 000 ouvrages mis à sa disposition.

— Le numérique est un enjeu majeur pour la conservation et la diffusion des collections de la BnF. Gallica, sa bibliothèque numérique, permet d'accéder aujourd'hui gratuitement à plus de 10 millions de documents.

— Lieu de la transmission et de l'accessibilité à la culture, la BnF propose des expositions, manifestations, ateliers, visites, événements participatifs, éditions d'ouvrages, conférences en ligne... Elle propose au public un Pass lecture/culture à 15 euros par an qui donne un accès illimité aux salles de lecture tous publics de la BnF, ainsi qu'à l'ensemble de sa programmation culturelle.

Sur le territoire national et à l'étranger, la BnF développe une politique de coopération avec d'autres institutions patrimoniales qui repose tant sur le partage des richesses de ses collections que sur son expertise. Elle s'engage pour la sauvegarde du patrimoine écrit en danger. La Bibliothèque nationale de France pratique également une politique active de prêt de ses collections à d'autres institutions en France comme à l'international. Elle s'attache ainsi à diffuser auprès d'un public toujours plus large les richesses encyclopédiques de ses fonds.

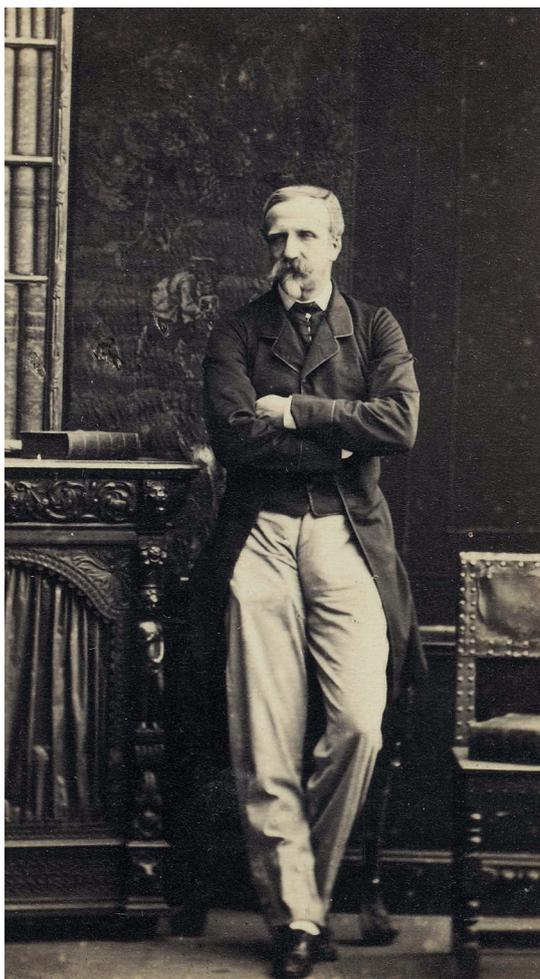
bnf.fr - contact presse : presse@bnf.fr

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France

INTRODUCTION

« Ce livre tient une grande place dans l'histoire de l'art ; j'ose dire qu'il n'a pas de rival. »

Henry d'Orléans, dernier propriétaire du Château de Chantilly et acquéreur du manuscrit.



Photographie d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale
© RMN Grand Palais

« Ces Heures méritent une description complète, une critique approfondie ; d'autres accompliront cette tâche », disait le duc d'Aumale. Il était plus que temps d'accomplir son vœu. Montrées deux fois aux visiteurs du musée Condé depuis plus d'un siècle, en 1956 et 2004, à l'occasion d'expositions - dossiers, les *Très Riches Heures* attendaient patiemment leur grande heure ou très riche heure. C'est en 2012 que germa l'idée d'une exposition, et un nouvel espace prêt à l'accueillir, le Jeu de Paume, venait tout juste d'être inauguré. La fréquentation d'un chef-d'œuvre fascinant mais ô combien intimidant permit de murir très progressivement un projet singulier : celui d'une étude et d'une exposition d'envergure qui placeraient ce manuscrit et lui seul – et non pas son premier commanditaire ou ses artistes – au centre de l'attention. L'enjeu serait de démontrer les raisons pour lesquelles cet ouvrage, dont le titre si évocateur de « *Très Riches Heures* » fut découvert par Léopold Delisle dans l'inventaire après décès du duc de Berry établi en 1416, avait été, malgré son inachèvement, tant admiré, tant regardé et avait tant inspiré dès sa création les plus grands artistes du temps, et ce jusqu'au début du XVI^e siècle. **Objet d'innombrables reproductions depuis l'époque même du duc d'Aumale, ce livre a surtout largement forgé notre imaginaire commun du Moyen Âge, peuplé de châteaux féeriques, de fastueux seigneurs et de belles dames, d'éternels travaux des champs ponctuant le cycle des saisons, au travers d'images, celles de son calendrier, utilisées et réutilisées jusqu'à nos jours.**

Depuis sa réapparition, un tel monument a naturellement fait l'objet de recherches continues. Après les études fondamentales de Léopold Delisle et de Paul Durrieu, le grand œuvre de Millard Meiss sur les frères de Limbourg et l'enluminure au temps du duc de Berry demeure indépassable. D'autres ont pris leur suite et ajouté leur pierre à cet édifice de science. Luciano Bellosi fut ainsi le premier à identifier l'apport de Barthélemy d'Eyck au sein du calendrier.

Raymond Cazelles livra plusieurs monographies, qui ne furent renouvelées qu'au début du XXI^e siècle, lors du regain d'intérêt que connut le manuscrit, à la faveur de l'exposition de Chantilly, de la sortie d'un CD-ROM accompagnant une nouvelle numérisation (reprise en 2020), et des études de Patricia Stirnemann et d'Ines Villela-Petit. Parallèlement, l'art des frères de Limbourg et leurs grands chefs-d'œuvre ont fait l'objet d'études complètes, entre 2005 et 2017, et ont même suscité la création d'une fondation Maelwael-van Lymborch, située dans la ville de naissance des artistes, à Nimègue, et d'une série d'études pluridisciplinaires. Mais, au-delà de l'intérêt académique, ce qui fait la force des *Très Riches Heures*, c'est une aura toute particulière qui les désigne comme LE manuscrit absolu, le Saint Graal de tout amateur du Moyen Âge. Bien souvent inspiré comme on le sait par le monde médiéval, Umberto Eco confia ainsi dans la préface du livre de Raymond Cazelles à quel point ses « miniatures ont été un des chemins qui [lui] ont permis d'approcher le Moyen Âge », un sentiment communément partagé qui explique la fascination et le désir suscités par le chef-d'œuvre. Un désir largement frustré : Christopher de Hamel note ainsi avec malice qu'il est « **plus facile de rencontrer le pape ou le président des États-Unis que de toucher les *Très Riches Heures*** »...

Jadis pourtant, elles furent largement consultées, trop peut-être, si bien qu'elles en portent encore les traces. Les fonds des premiers cahiers présentaient en effet des tâches disgracieuses, le parchemin se délitait à la pliure, la couture était fragilisée aux mors, les marges du calendrier, celles des pages les plus admirées, présentaient des salissures, et, surtout, des fragilités de la couche picturale et d'anciennes pertes de matière ont été observés, notamment sur l'une des fameuses doubles pages du manuscrit.

Après une première expertise fournie au début de l'année 2022 par le département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, la nécessité d'études préalables complètes se fit jour. Depuis lors, Coralie Barbe et son équipe ont procédé à la première véritable analyse matérielle du manuscrit.

Elle fut complétée par deux campagnes fondamentales d'analyses – les premières jamais réalisées ! – effectuées par les équipes du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) entre 2022 et 2023, coordonnées par Élisabeth Ravaud. Une imagerie inédite et diversifiée touchant un nombre considérable de pages du manuscrit a alors été réunie. Le déplacement exceptionnel de l'insigne manuscrit vers le C2RMF, au sein du palais du Louvre d'ailleurs illustré sur la page du mois d'*Octobre*, offrit l'opportunité rêvée de le confronter physiquement au seul tableau aujourd'hui donné aux frères de Limbourg, le *Christ de Pitié* du musée du Louvre, en 2023, et de pouvoir ainsi confirmer cette récente attribution, ici même explicitée.

Si, grâce à tous ces examens, la connaissance des *Très Riches Heures du duc de Berry* s'est trouvée largement affinée, les études menées à cette occasion ont également montré qu'il fallait bel et bien les restaurer. **Mais intervenir sur la Joconde des manuscrits n'est pas chose légère.** Les résultats

des diverses analyses et les discussions collégiales

menées entre conservateurs et restaurateurs ont amenés à prendre des décisions prudentes mais résolues : ne rien faire, c'était prendre un risque ; dérelier l'intégralité du manuscrit pour pouvoir le relier à nouveau après intervention, même si sa couture avait déjà été changée au début du XX^e siècle, c'était envisager de ne plus pouvoir replacer le corps d'ouvrage dans sa reliure du XVIII^e siècle. Le choix de dérelier les deux cahiers du calendrier, les plus abîmés, fut choisi comme une solution prudente, qu'il fallait accompagner de campagnes de refixage de la couche picturale fragilisée, et d'autres interventions nécessaires décrites dans ce catalogue.

Avant qu'elle ne soit achevée, cette nécessaire restauration offrait une opportunité tout à fait unique de montrer aux visiteurs de Chantilly le manuscrit presque mis à nu, tel qu'il ne fut jamais vu depuis le XV^e siècle, à l'époque où il n'était pas encore relié. Les célèbres miniatures du calendrier pouvaient être exposées de façon autonome, avant qu'elles ne regagnent la reliure de l'ouvrage. Cet événement véritablement exceptionnel invitait à reprendre de fond en comble l'étude du manuscrit, à capitaliser sur les innombrables recherches dont il a fait l'objet et à renouveler son approche à l'aide des informations inédites collectées durant la préparation de ce projet.



Coffret et manuscrit des *Très Riches heures du duc de Berry*
© RMN Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado

Bien sûr, s'intéresser aux *Très Riches Heures du duc de Berry*, c'est aussi dépasser le miracle de leur création, si extraordinaire soit-elle. Nées du rêve du plus grand mécène de la fin du Moyen Âge français et de trois frères qui ont révolutionné l'art de l'enluminure, elles sont l'une des oeuvres fondatrices de l'histoire de l'art occidental. Elles constituent un véritable paradoxe : elles sont nées d'une époque qui, bien que troublée par la guerre de Cent Ans, les conflits fratricides entre factions princières, les révoltes populaires, les assassinats politiques, le Grand Schisme et bien d'autres fléaux, déploya un faste sans égal pour la création.

Malgré la mort de tous les protagonistes en 1416, qui laissa l'ouvrage inachevé, celui-ci était déjà digne de tous les superlatifs. Livre-monde, les *Très Riches Heures* forment le creuset d'iconographies, de styles, de références qui vont bien au-delà de ce que l'on trouvait d'ordinaire dans un livre d'heures. Livre-cathédrale, elles ont été non seulement ornées par une équipe solide, renouvelée à trois reprises, de scribes et d'enlumineurs dirigée par les frères de Limbourg, mais surtout complétées par deux autres campagnes d'enluminure, menées, tout au long du XV^e siècle, par certains des plus grands artistes en la matière, Barthélemy d'Eyck puis Jean Colombe. Il fallut ainsi plus de soixante-dix ans pour parachever leur décor, soit autant de temps que nécessaire pour terminer une cathédrale !

Avant de pénétrer dans ce monument d'enluminures, précisons d'emblée que les apports renouvelés réunis au sein d'une exposition inédite, selon une approche pluridisciplinaire, ne forment que le début du renouveau de la très riche histoire du plus fabuleux des manuscrits.

Mathieu Deldicque, introduction au catalogue de l'exposition.



Reliure des *Très Riches heures du duc de Berry*
© RMN Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado

PHASE D'ÉTUDE AU C2RMF PRÉALABLE À LA RESTAURATION

MATÉRIAUX ET TECHNIQUES DES *TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY* À TRAVERS L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE

Formé de deux cent six folios, le manuscrit des *Très Riches Heures du duc de Berry* est illustré par soixante-six grandes enluminures, soixante-cinq petites et de nombreuses marges ornées. Sa mise en œuvre s'étend sur tout le XV^e siècle. L'analyse stylistique et la revue de la littérature permettent de dégager trois étapes principales de création. Les frères de Limbourg vers 1411, vers 1411-1416, Barthélemy d'Eyck, vers 1446, Jean Colombe, peintre engagé pour achever vers 1485.

Dans quel état le manuscrit fut-il laissé par les frères de Limbourg ? Les artistes suivants sont-ils partis d'une page blanche ou ont-ils suivi des indications sous-jacentes ? Quelles sont les caractéristiques de mise en œuvre, la palette de chacune des étapes de réalisation ? Telles sont les principales questions, sans compter celles sur l'état de conservation, qui ont été posées lors de la réalisation d'une importante campagne d'examens menée au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), en collaboration avec le Centre de Recherche sur la Conservation (CRC), en 2023 et 2024.

Trente-six grandes enluminures ont été examinées pendant cette campagne. Les examens réalisés ont consisté en un dossier d'imagerie assez exhaustif. Un examen au microscope a été conduit sur tous les feuillets sélectionnés. Des analyses non invasives ont été menées sur une sélection de ce corpus : imagerie hyperspectrale, spectrométrie de fluorescence X (XRF), diffraction X (XRD), spectrométrie de réflectance optique (FORS), spectrométrie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR).

Cette première étude scientifique du fameux manuscrit des *Très Riches Heures* a permis d'apporter un nouvel éclairage sur la matérialité et la mise en œuvre de nombreux folios au travers d'approches strictement non invasives. Il faut rappeler que cette étude n'est pas exhaustive et ne prend en compte qu'un échantillonnage des enluminures.

Elle a apporté des éléments importants sur la genèse de nombreux folios en identifiant des dessins sous-jacents, en distinguant leurs matériaux, de nature différente selon les intervenants : encre ferro-gallique, matériau à base de noir de carbone ou parfois mélanges. Le dessin des frères de Limbourg se caractérise par son abondance et sa richesse. La découverte d'un dessin sous-jacent caractéristique de ces derniers dans des folios peints par d'autres artistes permet de préciser l'état d'avancement dans lequel se trouvait le manuscrit lors de leur disparition.

Dans les folios étudiés attribués aux frères de Limbourg, l'analyse des pigments révèle l'abondance de lapis lazuli de première qualité et l'emploi de laques rouges distinctes du bois brésil, tous pigments très onéreux montrant les moyens importants mis à disposition par le duc de Berry. L'abondance et la diversité de l'utilisation des feuilles métalliques paraît tout à fait remarquable dans cette œuvre, autre preuve des largesses du duc. L'or bruni assez peu rencontré, est souvent orné d'un délicat travail poinçonné tandis que l'or à la feuille non bruni est plus souvent employé, avec parfois la subtilité d'une sous-couche modifiant la nuance de l'or.



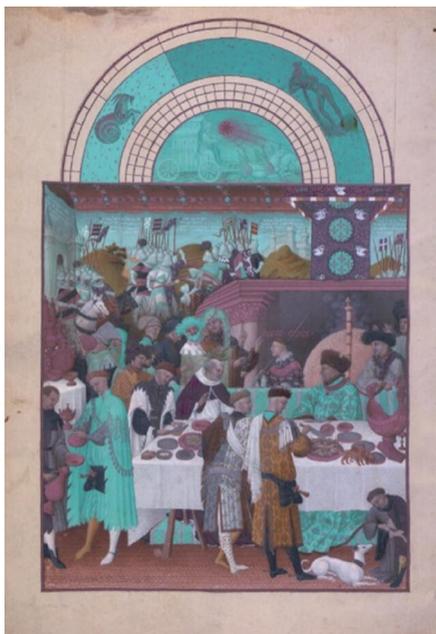
Détail au microscope du folio 1v : visage du duc de Berry et détail du folio 5v : visibilité du dessin sous-jacent dans l'ultraviolet
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Bibliothèque du musée Condé, Château de Chantilly
© C2RMF - Laurence Clivet

L'or coquille permet de fins traits ornementaux mais figure aussi des rehauts lumineux. L'argent est également employé fréquemment, en feuille non brunie ou en argent coquille. Dans des limites restreintes, garantissant l'unité stylistique de l'ensemble des feuilletts exécutés par les Limbourg, les variations dans l'exécution peinte pose la question des mains des différents frères.

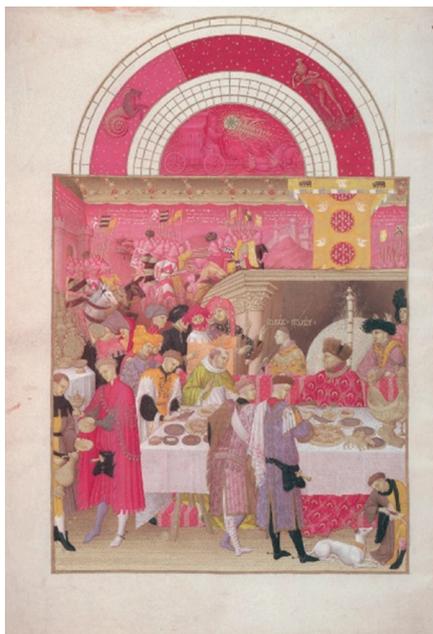
L'intervention du Maître de Bedford apparaît confirmée dans plusieurs enluminures dont il avait aussi conçu les marges. Le périmètre d'intervention de Barthélemy

d'Eyck a été précisé, le plus souvent à partir d'un dessin des Limbourg, notamment dans le mois de Décembre. La palette de Jean Colombe suit l'évolution générale des pratiques picturales du XV^e siècle avec la quasi-disparition de l'argent, la raréfaction du lapis-lazuli au profit de l'azurite, l'utilisation généreuse du jaune de plomb et d'étain, et avec une technique qui lui est très caractéristique.

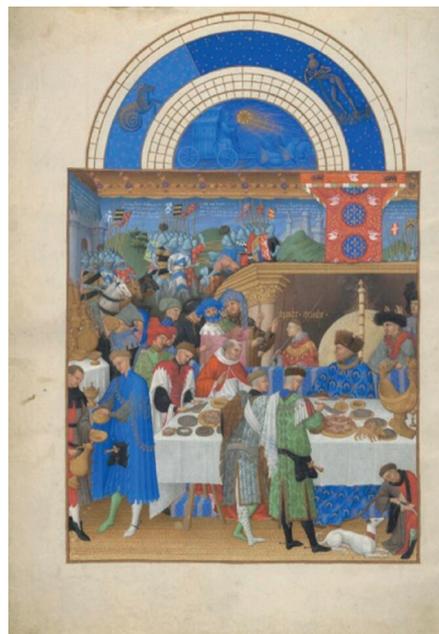
Cette étude ouvre de nouvelles perspectives qui pourront être complétées par d'autres investigations.



Janvier, image numérique en lumière ultraviolette, traitement en fausses couleurs
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© C2RMF - Laurence Clivet



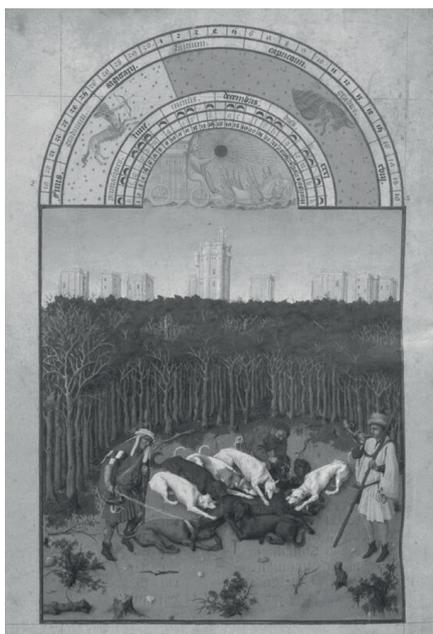
Janvier, image numérique en lumière ultraviolette, traitement en fausses couleurs
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© C2RMF - Laurence Clivet



Janvier, image numérique en lumière réfléchie, couleurs0
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© C2RMF - Laurence Clivet



Février, image numérique en lumière réfléchie, couleurs
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© C2RMF - Laurence Clivet



Décembre, réflectographie UV
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© C2RMF - Laurence Clivet



L'EXPOSITION PAS À PAS

INTRODUCTION : LA REDÉCOUVERTE DES *TRÈS RICHES HEURES*

En décembre 1855, un émigré politique italien, bibliothécaire au British Museum, Antonio Panizzi, signale un livre à son ami Henri d'Orléans qui vit en exil à Londres. À 33 ans, le prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale, cinquième fils du roi Louis-Philippe, est à la tête d'une collection bibliophilique déjà réputée.

Le duc d'Aumale se rend à Gênes et comprend que le manuscrit à vendre est un des livres d'heures du duc de Berry, un prince qu'il connaît bien à travers les manuscrits des Condés dont il a hérité. Aussitôt reconnu, aussitôt acheté pour 18 000 francs, le manuscrit donne à la collection du duc d'Aumale un éclat inégalé. Outre sa qualité artistique, le manuscrit est doté d'une forte charge symbolique qui permet à Henri d'Orléans de se placer dans la lignée des plus grands princes bibliophiles.

Le prince entame l'étude du livre avec d'éminents savants. Il remarque que plusieurs peintres se sont succédé, reconnaît certains de leurs modèles italiens, identifie peu à peu les châteaux au fil de ses lectures. Il donne une nouvelle direction à ses acquisitions pour réunir à Chantilly les grands jalons de l'histoire de l'enluminure, parmi lesquels les Heures du duc de Berry constituent à ses yeux « l'apogée » de la peinture dans les livres.

Il faut attendre le retour en France du duc d'Aumale en 1871 pour que Léopold Delisle, administrateur de la Bibliothèque nationale, son confrère à l'Institut de France, identifie le manuscrit dans l'inventaire après décès du duc de Berry établi en 1416. C'est de ce document qu'est tirée la dénomination *Très Riches Heures du duc de Berry*, donnée au manuscrit après la mort du duc d'Aumale.



SECTION I



Janvier
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Uriado

PORTRAITS, HÉRALDIQUE ET EMBLÉMATIQUE DE JEAN DE BERRY

Dans les *Très Riches Heures*, les armoiries de Jean de Berry, d'azur semé de fleurs de lis d'or à la bordure engrelée de gueules, occupent une place de choix. Elles le désignent comme un prince cadet des fleurs de lis, « fils », « frère » et « oncle » du roi de France. Lors de sa captivité en Angleterre où il remplace son père à l'issue de la défaite de Poitiers (1356), le duc élabore son emblème. Aux côtés de la branche d'oranger, du mot « LE TEMPS VENRA » et du chiffre EV (sans doute pour « En Vous »,

référence à la Vierge Marie), il adopte l'ours et le cygne. Admiré par sa force, souvent muselé, l'ours évoque l'apôtre du Berry, le légendaire Ursin, mais aussi le nom du duché, par homophonie avec sa traduction anglaise, « bear ». Oiseau chevaleresque, le cygne est navré, c'est-à-dire blessé, et poussant son dernier chant, il témoigne de son courage face à la mort et de son désir de contempler le Christ.

LE DUC BÂTISSSEUR : LA SAINTE-CHAPELLE DE BOURGES



Jean de Berry n'est pas seulement un collectionneur passionné de manuscrits et de bijoux. À la tête d'un nouvel apanage, il lance près d'une vingtaine de chantiers en Berry (palais de Bourges et Château de Mehun-sur-Yèvre), en Poitou (tour Maubergeon et cheminée de la grande salle du palais) et en Auvergne (palais de Riom et Château de Nonette), sans compter ses résidences de la région parisienne.

Son Château de Mehun-sur-Yèvre est alors considéré comme « l'une des belles maisons du monde » (Froissart). Son grand œuvre, malheureusement dévasté par l'ouragan de 1756, est la Sainte-Chapelle de Bourges qui réunit les plus grands artistes du duc.

La Tentation du Christ
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan

LES JOYAUX DU PRINCE, SOURCES D'INSPIRATION POUR LES ENLUMINEURS



Jean de Berry est considéré comme le premier de ces collectionneurs d'objets d'art et de pierres précieuses de son temps. La lecture de ses inventaires témoigne d'une véritable boulimie en la matière : pièces orfévrees, intailles, camées, pierres dures en cristal de roche, jaspé, agate ou calcédoine, médailles ou bijoux le disputent aux pierres précieuses. Seules de rares pièces ont échappé aux fontes, souvent ordonnées par le duc de Berry lui-même, manquant d'argent pour payer ses troupes.

Jean de Berry en reçoit ou en offre souvent, notamment lors des étrennes. Ces bijoux inspirent les artistes du duc, notamment les frères de Limbourg, qui les évoquent largement dans leurs *Très Riches Heures*.

La Messe de Noël
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© RMN Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado

LA LIBRAIRIE DUCALE

Jean de Berry laisse le souvenir d'un grand bibliophile. Sur les quelques 300 ouvrages de sa librairie, conservés principalement dans sa résidence de Mehun-sur-Yèvre dans le Berry, 127 ont été aujourd'hui identifiés et forment les fleurons des bibliothèques du monde entier. Selon Christine de Pizan, Jean de Berry « aimait les beaux livres de sciences morales et politiques, l'histoire romaine et

les lectures instructives ». À côté de somptueux livres d'heures, il possède une collection très diversifiée et savante, ouverte aux encyclopédies, au premier humanisme et aux auteurs contemporains. Il s'entoure également d'enlumineurs prestigieux. Sa librairie conjugue avec harmonie savoir et luxe.

LES LIVRES D'HEURES DU DUC DE BERRY

Le duc de Berry possède 6 psautiers, 13 bréviaires et surtout 18 livres d'heures. Il en commande 6 en personne : ce sont des œuvres d'art où les enlumineurs les plus talentueux travaillent pendant de longues années sous la direction du prince. **Ils sont tous réunis ici, pour la première fois depuis la mort du duc de Berry, en 1416 !**

Les 6 livres personnalisés qu'il fait exécuter par les plus grands artistes de son temps forment une série exceptionnelle d'ouvrages. Ils tirent leur nom des termes employés pour les décrire dans les inventaires du XV^e siècle. À travers eux, le duc manifeste son rang, met en scène sa personne et témoigne de sa profonde dévotion.



LES FRÈRES DE LIMBOURG

« Item, en une layette plusieurs cayers d'unes très riches heures que faisoient Pol & ses frères, très richement historiez & enluminez. – 500 livres. »

C'est cette mention des *Très Riches Heures* dans l'inventaire après décès de Jean de Berry en 1416 qui a permis de les attribuer à trois frères enlumineurs, Herman, Paul et Jean de Limbourg. Originaires de Nimègue, capitale du duché de Gueldre (actuels Pays-Bas), ils arrivent en France dans le sillage de leur oncle Jean Malouel, travaillant lui-même pour la reine de France

avant de devenir peintre du duc de Bourgogne. Deux d'entre eux suivent également une formation d'orfèvre à Paris. Pris en otage à Bruxelles lors d'un voyage vers Nimègue, libérés grâce au duc de Bourgogne, ils passent à son service.

La mort de leur mécène en 1404 les pousse dans les filets de son frère, Jean de Berry. Bénéficiant d'une place à part dans l'entourage du prince (Paul est peintre du duc), ils créent parmi les œuvres enluminées les plus révolutionnaires de la fin du Moyen Âge.



La Mort du Christ (détail page de gauche)
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé /
Château de Chantilly / Gilles Kagan



L'Homme Zodiaque (détail page de droite)
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé /
Château de Chantilly / Gilles Kagan



La Chute des anges rebelles
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé /
Château de Chantilly / Gilles Kagan

L'INSPIRATION ITALIENNE

Le chef-d'œuvre des frères de Limbourg, les *Très Riches Heures du duc de Berry*, reflète une multitude d'inspirations, antiques et modernes, septentrionales, orientales, italiennes, qui se combinent à la grande tradition de l'enluminure précieuse du XIV^e siècle. Les frères de Limbourg s'y montrent attentifs à la leçon livrée par certains tableaux italiens présents dans les

collections des princes français ou de la cour d'Avignon, notamment ceux du siennois Simone Martini et de son entourage, ou de quelques fresques florentines.

Voyageant facilement, dessins et manuscrits permettent aux Limbourg d'avoir accès aux nouveautés italiennes. Ils inspirent à leur tour les artistes de la péninsule.

LES ORNEMANISTES LE DÉCOR DES *TRÈS RICHES HEURES*

Les *Très Riches Heures* se signalent par leur richesse ornementale. S'y déploie le goût nouveau des bordures d'acanthes grasses vivement colorées, peuplées de putti joueurs et d'une faune variée, diffusée à Paris par le bolonais Giovanni di fra Silvestro autour de 1400. Les Limbourg eux-mêmes s'intéressent au décor marginal, avec plusieurs originalités (escargots, volutes de fumée, etc.). Les interventions des Limbourg en tant qu'ornemanistes restent toutefois limitées et c'est à plusieurs autres mains que les lettrines des *Très Riches Heures* ont été

confiées. Après le Maître du Bréviaire de Jean sans Peur, c'est le Pseudo-Jacquemart qui enrichit le programme. Enfin, en 1415-1416, une troisième campagne est menée par Haincelin de Haguenau (le Maître de Bedford). Le parti décoratif très aéré des Limbourg subit alors une mutation radicale : les marges se chargent d'enroulements d'acanthes, qui délimitent des médaillons abritant des scènes. Tous ces enlumineurs emploient dans d'autres manuscrits les formules rencontrées dans les *Très Riches Heures*.

LES LIMBOURG ET LES ENLUMINEURS DE LEUR TEMPS



La Multiplication des pains
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan

Paul de Limbourg n'est pas le seul peintre attiré de Jean de Berry. Proche de plusieurs enlumineurs, celui-ci crée un environnement concurrentiel favorable, foisonnant d'idées picturales. Il est l'un des grands acteurs de l'avènement d'un véritable âge d'or du manuscrit enluminé. Paris est alors la capitale européenne du livre. Les ateliers y sont prolifiques et plusieurs auteurs à succès, comme Christine de Pizan, coordonnent eux-mêmes le décor de leurs œuvres.

À l'émulation entre commanditaires répond celle des artistes. Les liens des trois frères de Limbourg avec les enlumineurs parisiens sont alors d'autant plus étroits que Jean de Berry et sa cour ne quittent plus Paris à partir de septembre 1413 jusqu'à sa mort en 1416.

LA FASCINATION EXERCÉE PAR LES LIMBOURG ET LEUR CHEF-D'ŒUVRE

La postérité du chef-d'œuvre des frères de Limbourg débute de leur vivant. Son influence ne se limite pas aux manuscrits enluminés mais touche aussi tableaux, broderies ou pièces d'orfèvrerie.

Elle est plus forte encore chez les collaborateurs et les émules de la fratrie. Formé auprès d'eux et principal épigone, le Maître des Heures Spitz est de ceux-ci. Il hérite de leurs dessins, ou se les approprie aussitôt après leur disparition, et en fait son fonds de commerce. Le Maître de Virgile leur est également redevable. Il illustre plusieurs manuscrits acquis par le duc de Berry. Composantes essentielles de l'apprentissage de l'artiste, la copie et l'emprunt nourrissent la création en cette fin du Moyen Âge.



SECTION II



Septembre
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Ortado

L'INTERVENTION DE BARTHÉLEMY D'EYCK

On perd la trace des *Très Riches Heures* après la mort du duc de Berry et des frères de Limbourg en 1416. Laissées inachevées, elles restent sans doute à Paris, peut-être chez un marchand chargé de liquider les dettes du prince.

Leur éclipse prend fin avec la reprise de Paris par Charles VII en avril 1436. Jean Haincelin (le Maître de Dunois), fils de Haincelin de Haguenau (le Maître de Bedford), en a connaissance puisqu'il multiplie les citations des *Très Riches Heures* dans ses propres œuvres.

Le manuscrit entre-t-il alors dans les collections de Charles VII ? On sait qu'en 1446, Barthélemy d'Eyck, peintre du roi René, apportant avec lui les nouveautés picturales flamandes, y intervient. Sous le château de Saumur, au mois de *Septembre* du calendrier, l'enlumineur ajoute le souvenir des lices du Pas d'armes de Saumur, un grand tournoi de quarante jours organisé en juin 1446 par le roi René en l'honneur de Charles VII. Cette seconde campagne de décor de 1446 est alors très rapide.



Mars

Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485

© RMN Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado



Juin

Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485

© RMN Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado



Septembre

Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485

© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado



SECTION III



Novembre
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado

L'INTERVENTION DE JEAN COLOMBE

À la fin du XV^e siècle, les *Très Riches Heures* rejoignent la librairie des ducs de Savoie.

L'enlumineur de Bourges Jean Colombe est payé en 1485 par Charles I^{er} de Savoie pour l'achèvement du décor du manuscrit.

Colombe est protégé par la reine Charlotte de Savoie, épouse de Louis XI et tante de Charles I^{er} de Savoie. Il n'est pas certain que les *Très Riches Heures* lui aient été

transmises par la reine et d'autres voies sont possibles (la mère de Charles I^{er} de Savoie, Yolande de France, est par exemple la fille de Charles VII).

Marqué par les miniatures des frères de Limbourg et de Barthélemy d'Eyck, Jean Colombe va rapporter avec lui à Bourges des carnets de modèles qui vont durablement transformer le visage de l'enluminure du Berry et en faire la principale caisse de résonance de ce chef-d'œuvre.

EN FLANDRE, AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE



Les *Très Riches Heures* demeurent dans les collections des ducs de Savoie jusqu'à Philibert II, époux de Marguerite d'Autriche. Après la mort de son époux en 1504, cette tante de Charles Quint est contrainte de quitter la Savoie en 1506 pour assurer la régence des Pays-Bas.

Elle emporte avec elle à Malines les *Très Riches Heures*, où elles sont enfin reliées ! Elles inspirent les artistes de sa cour, avec Simon Bening au premier chef.

À la mort de Marguerite d'Autriche, en 1530, le manuscrit échoit à son trésorier général des Finances. Il gagne par la suite Gênes, probablement dans les bagages d'Ambrogio Spinola, commandant en chef des forces espagnoles, et demeure à Gênes jusqu'en 1856, date de son acquisition par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, le fondateur du musée Condé où nous nous trouvons.

La Crucifixion du Christ
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly
/ Gilles Kagan



Février
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado



SECTION IV



SECTION CENTRALE : LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY

Le fragile manuscrit des *Très Riches Heures du duc de Berry*, très demandé mais rarement communiqué aux chercheurs, exposé à deux reprises depuis la mort du duc d'Aumale, est ici présenté de manière exceptionnelle à l'occasion de sa restauration. Celle-ci a commencé en 2024. Elle a nécessité le démontage du calendrier. Elle s'achèvera à l'hiver 2025 avec la fin de l'exposition et le remontage des feuillets dans la reliure restaurée.

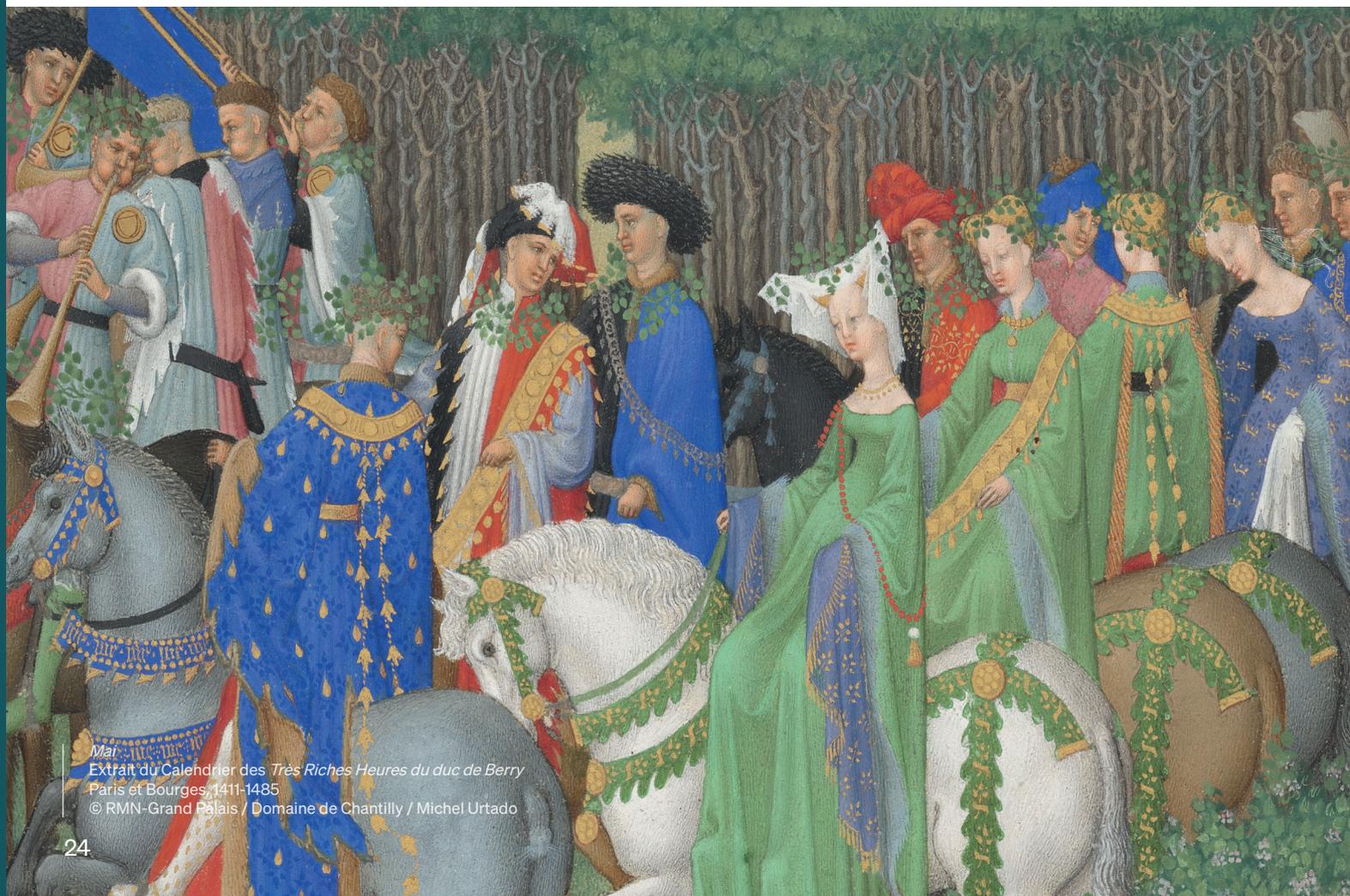


En 2019, il est apparu nécessaire d'analyser en profondeur les altérations du livre pour pouvoir surveiller leur évolution, stopper celle-ci et réparer les zones endommagées. À la lumière des travaux de restauration conduits pour les *Belles Heures* du duc de Berry, autre chef-d'œuvre des frères de Limbourg conservé au Metropolitan Museum of Art, la consolidation de la couche picturale des feuillets du calendrier a été mise en œuvre par l'Atelier Coralie Barbe.

Les études menées au Centre de Recherche et Restauration des Musées de France, sous la conduite d'Élisabeth Ravaud, ont confirmé l'emploi d'encre ferro-gallique pour le texte, et de carbonate de plomb pour le blanc des miniatures, ce qui a provoqué les lésions constatées. Les manipulations physiques excessives ont provoqué d'autres dégâts comme des éclats de peinture ou des déchirures du parchemin fragilisé.

Les examens du manuscrit et la restauration de son calendrier ont permis de découvrir de nouveaux pans de l'histoire du livre et notamment des dessins sous-jacents qui confirment et éclairent l'important travail laissé inachevé par les frères de Limbourg, relayés après 1416 par d'autres artistes.

L'adoration des Mages
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Ma
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© RMN-Grand Palais / Domaine de Chantilly / Michel Urtado

ÉPILOGUE

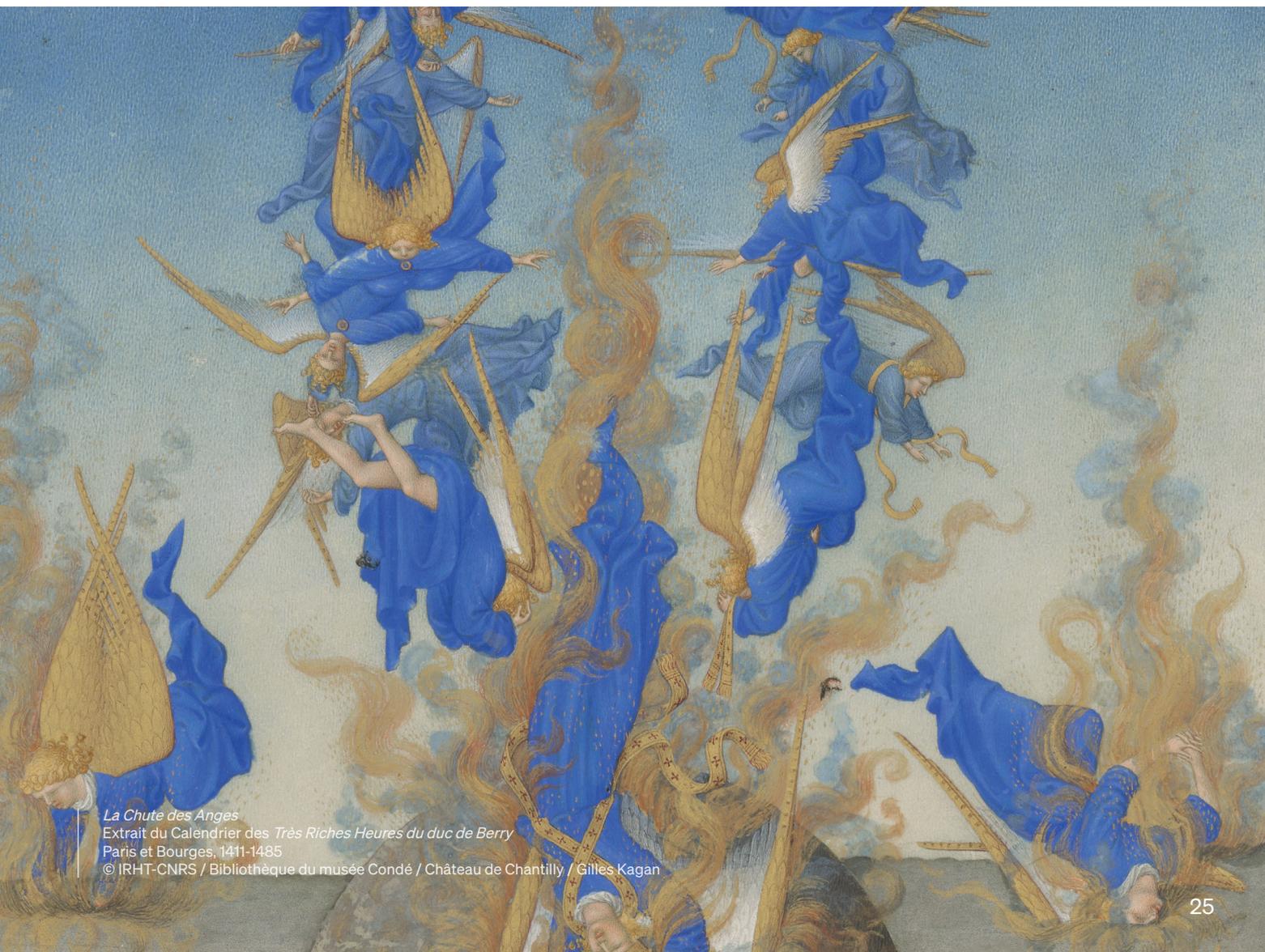
LE PLUS CÉLÈBRE MANUSCRIT DU MONDE

Dès le début du XIX^e siècle, les livres d'heures ont perdu leur fonction liturgique. Ils sont devenus des objets d'art et de collection, célébrés pour leurs décors. Fabriqués autrefois à l'usage de laïcs, ils suscitent désormais l'émotion d'un large public qui, après Marcel Proust dans *Le Temps retrouvé*, « s'enchantent » de leurs couleurs intactes.

Loin de vouloir cacher le manuscrit emblématique de sa collection, le duc d'Aumale a créé les conditions propices à son rayonnement. La donation du château de Chantilly à l'Institut de France en 1886, favorise la pérennité du livre, sa notoriété au sein d'un riche musée et son rayonnement grâce à l'avancée des recherches incessantes. Pour accompagner les publications et les conférences des savants, la couverture photographique du manuscrit est renouvelée au gré de l'avancée des techniques. Les conservateurs du musée Condé utilisent ces reproductions comme succédanés du chef-d'œuvre au sein du château.

Au début du XX^e siècle, l'exposition des Primitifs français au Louvre et à la Bibliothèque nationale, fait des *Très Riches Heures* une des incarnations du génie national. L'intérêt documentaire des enluminures leur vaut une place de choix dans les livres scolaires. Avec le portrait de Louis XIV, les images des mois sont les plus reproduites dans les manuels et livres d'histoire.

Peu de manuscrits ont autant inspiré les artistes et façonné une image poétique et idéale du Moyen Âge dans l'imaginaire collectif. Au seuil des années 2000, Umberto Eco recommande une pluralité de lectures d'un livre aujourd'hui salué comme un livre-monde où se croisent les influences antiques, orientales, françaises, flamandes et italiennes.



La Chute des Anges
Extrait du Calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*
Paris et Bourges, 1411-1485
© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan

LE CALENDRIER DE ROTATION

La restauration des *Très Riches Heures* permet d'exposer les 12 premiers feuillets du manuscrit dérelié. Il s'agit des 6 bifeuillets abritant le calendrier qui se présenteront de manière verticale et seront lisibles recto-verso. Au cœur de l'exposition, des caissons climatiques spéciaux pour chaque bifeuillet seront fabriqués par les restaurateurs pour protéger les pages déreliées. Cœur du cœur de

l'exposition, le manuscrit lui-même, est présenté dans une vitrine particulière. Le livre sera ouvert sur une double page régulièrement changée. Les visiteurs auront aussi la possibilité de se référer à l'ensemble du livre à travers deux feuiltoirs numériques et un fac-similé papier offert au feuilletage.



Du 7 juin au 17 juin

L'Homme zodiacque

Peinture réalisée sur un feuillet isolé

par les frères de Limbourg entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 18 juin au 1^{er} juillet

Le Paradis et l'Annonciation

Grandes peintures des frères de Limbourg,

la première sur un feuillet isolé, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 2 juillet au 15 juillet

Les Rois mages

Grandes peintures des frères de Limbourg

sur deux feuillets isolés, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 16 juillet au 29 juillet

La Chute des anges rebelles face au psaume 6 (Imploration dans l'épreuve)

Grande peinture des frères de Limbourg sur un feuillet isolé, entre 1411 et 1416 ; initiale par le Maître du Sarrasin, avant 1416, et miniature de Jean Colombe, vers 1485.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 30 juillet au 12 août

*Le Christ au Mont des Oliviers ;
Le Christ conduit devant le juge*

Peintures des frères de Limbourg sur des feuillets isolés destinés à introduire les matines des Heures de la Passion, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 13 août au 26 août

La Crucifixion et La Mort du Christ

Peinture de Jean Colombe vers 1485 (rinçaux d'acanthé dus au Maître de Bedford, vers 1415) ; en face, peinture des frères de Limbourg, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 27 août au 9 septembre

La Tentation du Christ

Peinture des frères de Limbourg, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 10 septembre au 23 septembre

Messe du quatrième dimanche de Carême : la multiplication des pains Peinture des frères de Limbourg, initiale L et marges ornées attribuées au Maître du Breviaire de Jean sans Peur, entre 1411 et 1416 ; initiales C et F de Jean Colombe, vers 1485.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan



Du 24 septembre au 5 octobre

Le Mont Saint-Michel

Peinture et médaillons des frères de Limbourg, entre 1411 et 1416.

© IRHT-CNRS / Bibliothèque du musée Condé / Château de Chantilly / Gilles Kagan

QUELQUES OEUVRES PHARES

LE GISANT DU DUC DE BERRY ET LES PLEURANTS DE SON TOMBEAU

Le gisant du duc Jean de Berry faisait initialement partie d'un ensemble funéraire monumental particulièrement somptueux, installé dans le chœur de la Sainte-Chapelle de Bourges. Le monument funéraire a très probablement été commandé du vivant du duc Jean, comme l'avaient fait avant lui son père Charles V et son frère le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi. La date exacte de la commande n'est pas connue, mais, en 1404, le duc fait part de son intention de se faire inhumer dans la Sainte-Chapelle. On peut imaginer que la commande du tombeau ait été faite peu de temps après, auprès de Jean de Cambrai, alors imagier du duc.

Entre-temps, Jean de Cambrai est mort en 1438. C'est donc auprès de ses héritiers que le roi s'acquitte de la facture du gisant, que l'on peut raisonnablement attribuer au grand sculpteur, ainsi que quelques

Sa main droite tenait un sceptre, détruit depuis le XVIII^e siècle au moins, tandis que sa main gauche tient un phylactère. Sa tête, ceinte d'une couronne ducale très travaillée, repose sur un coussin, et ses pieds sont appuyés sur un ours endormi.

L'usage consistant à placer un animal symbolique et psychopompe aux pieds du défunt est classique depuis le XIII^e siècle. L'originalité réside ici dans l'emploi d'un ours, qui relève tout à la fois de l'emblématique du duc et d'une référence au saint patron du Berry, Ursin.

Le tombeau du duc de Berry a connu le même destin que les *Très Riches Heures* : projet d'une ambition et d'une originalité incomparables, il demeura inachevé à la mort de son commanditaire, en 1416. Il fut amorcé par un artiste d'exception, venu du nord comme les frères de Limbourg et qui bénéficiait, comme eux, d'une place particulière dans l'entourage ducal. Relevant son manteau, qui lui couvre les mains, pour se cacher le visage, de sorte qu'aucune partie de son corps n'est visible, le pleurant, à la silhouette fantomatique, est vêtu d'un manteau aux plis plats, comme repassés et onctueux à la fois. Son dos non travaillé indique qu'il était disposé de manière frontale sur l'un des côtés du soubassement.



Le gisant du duc de Berry
© Muriel Vatrín

pleurants. Le reste du tombeau, et notamment la plupart des pleurants qui peuplent le soubassement, est sculpté par une autre équipe. Après la démolition de la chapelle, le tombeau est placé dans l'église basse de la cathédrale de Bourges, où il est vandalisé et partiellement détruit en 1793.

Les pleurants sont alors dispersés. Le gisant est miraculeusement épargné ainsi que sa dalle de marbre noir, sur le pourtour de laquelle court une inscription funéraire. Le duc est présenté allongé, revêtu d'une robe et d'un manteau en marbre blanc rehaussé d'hermines en marbre noir, les bras simplement croisés sur la poitrine.

On reconnaît là le langage de Jean de Cambrai, cette sobriété expressive poussant des volumes très simples vers l'abstraction, soulignée par un pli en tuyère rappelant la Vierge de Marcoussis, sans pour autant sacrifier à l'émotion : la tristesse se lit ici à travers les étoffes. Des vestiges de dorure ornaient, sur les pleurants, les bords du manteau et de la capuche.

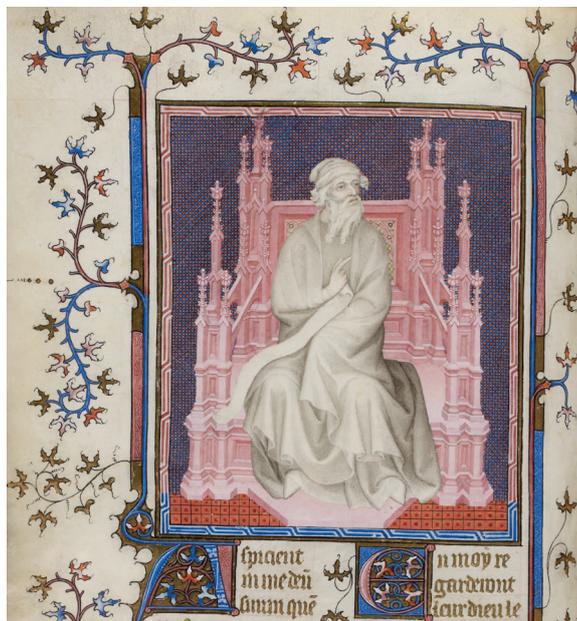


Pleurant du tombeau du duc de Berry
Jean de Cambrai, 1403-1416
© Musée et Patrimoine Historique
de la Ville de Bourges

LE PSAUTIER DE JEAN DE BERRY

Né à Valenciennes, André Beauneveu a travaillé en 1364 pour Charles V, puis est documenté à Bourges en 1386 au service de Jean de Berry, avec le titre de « surintendant de toute peinture et de sculpture ». C'est très vraisemblablement à cette époque que le duc fit exécuter son psautier, dans lequel le sculpteur Beauneveu a peint les vingt-quatre apôtres et prophètes ouvrant le volume. Le duc aimait faire entrer les arts en émulation et pousser toujours plus loin ses artistes. Le caractère plastique des figures peintes en grisaille de Beauneveu, vêtues d'amples draperies, fermement campées dans l'espace, assises dans des chaires finement sculptées, trahit ses talents de sculpteur. Elles sont d'ailleurs ses seules réalisations connues à ce jour dans le domaine de l'enluminure.

Psautier de Jean de Berry
André Beauneveu, Jacquemart de Hesdin et le Pseudo-Jacquemart
Vers 1386 © BNF



LES GRANDES HEURES

Les manuscrits de Jean de Berry rivalisaient de luxe, tant pour leurs décors que pour leurs reliures, de cuir ou d'étoffe de luxe, certaines dotées d'appliques et de fermoirs en métal précieux. Les *Grandes Heures* formaient, et de loin, le livre le plus précieux du duc à être achevé. Peintes par une équipe d'enlumineurs qui plaisaient à Jean de Berry, elles devaient probablement comporter des doubles pages peintes en diptyques, comme les *Très Riches Heures*. En commandant ce dernier ouvrage, le duc de Berry souhaita dépasser la préciosité de ses *Grandes Heures*.

Grandes Heures du duc de Berry
Jacquemart de Hesdin, Pseudo-Jacquemart, Maître de Boucicaut
et Haincelin de Haguenu (Maître de Bedford), 1409
© BNF



VIERGE À L'ENFANT ET AUX PAPILLONS

C'est Jean Malouel, peintre originaire de Gueldre qui passa au service de la reine Isabeau de Bavière puis du duc de Bourgogne, qui introduisit ses trois neveux, les frères de Limbourg, auprès des princes français. Ce tableau est l'un des rares à pouvoir lui être attribué. Les drapés en cascade du manteau de la Vierge, plastiques et sculpturaux, se retrouvent d'ailleurs chez les Limbourg. Les papillons peuvent figurer l'âme et renvoyer à la Résurrection ou renvoyer à des éléments héraldiques ou encore à des fleurs qui volent.

Vierge à l'enfant aux papillons
Jean Malouel, vers 1410-1415
© BKP Berlin Distribution Grand Palais Rmn - Jörg P. Anders



LES AUTRES PRÊTS



Jacquemart de Hesdin et André Beauneveu
Les Très Belles Heures du duc de Berry
Avant 1402, Parchemin
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique
© Muriel Vatrin

Les *Heures de Bruxelles* sont communément identifiées aux « très belles heures, richement enluminées et ystoriées de la main de Jacquemart de Odin... » dans l'inventaire de Jean de Berry de 1401-1403. Jacquemart de Hesdin s'installe à Bourges en 1384 pour servir le duc comme peintre. Ce livre d'heures comporte les armoiries, les emblèmes et les portraits du prince. Le manuscrit comporte un célèbre diptyque, à l'origine conçu pour un autre livre. La demi-grisaille remarquablement nuancée montre Jean de Berry de profil, en prière, en compagnie des saints André et Jean-Baptiste. Sa superbe qualité n'est pas sans rappeler les prophètes intronisés qu'André Beauneveu peint dans les années 1380-90 pour le *Psautier de Jean de Berry* (BnF).



Jean d'Orléans (Maître du Parlement de Narbonne),
Maître de saint Jean-Baptiste, Maître du Saint-Esprit,
Frères de Limbourg, anonymes et collaborateurs
Très Belles Heures de Notre-Dame
Paris et Bourges, vers 1380 et vers 1405-1409.
Parchemin. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des
Manuscrits © BNF

Les actuelles *Très Belles Heures* ne sont qu'une partie d'un volume plus vaste, regroupant un livre d'heures et un missel, initialement destiné à Charles V mais qui passa très tôt à Jean de Berry. Son exécution fut lente et complexe. Une première campagne eut lieu vers 1380, par Jean d'Orléans (Maître du Parlement de Narbonne) et un collaborateur. Elle fut rapidement interrompue (par la mort de l'artiste et/ou du commanditaire ?). Les travaux reprurent, entre 1405 et 1409, avec le Maître de saint Jean-Baptiste, le Maître du Saint-Esprit et divers collaborateurs. Parmi eux figurent les frères de Limbourg, qui exécutèrent trois enluminures dans le volume vers 1405 (ou vers 1412-1413 pour d'autres chercheurs).



Jean Le Noir, Jacquemart de Hesdin, Maître de la Trinité, Pseudo-
Jacquemart, anonyme et Frères de Limbourg
Petites Heures de duc de Berry
Bourges, vers 1375-1380, vers 1385-1390 et vers 1412
Parchemin. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des
Manuscrits © BNF

Les *Petites Heures* de Jean de Berry sont le premier et le plus petit livre d'heures commandé par le duc mécène dont les armes figurent dans nombre des initiales ornées. Elles font la transition entre la génération de Jean Pucelle (dont Jean Le Noir est l'élève) et celle, plus novatrice, des frères de Limbourg. Le duc fit ajouter au folio 288v une rare prière pour les voyages illustrée par les frères de Limbourg. La ressemblance du portrait du duc, richement vêtu, avec celui peint au mois de *Janvier* des *Très Riches Heures* a conduit à dater cet ajout vers 1412.



Frères de Limbourg
Belles Heures du duc de Berry
 Paris, 1405-1408/1409, Parchemin
 New York, The Metropolitan Museum of Art,
 The Cloisters Collection, 1954 © New York, Metropolitan Museum

Première oeuvre exécutée par les frères de Limbourg pour le compte de leur grand mécène, le duc de Berry, et la seule vraiment achevée par leurs soins, les *Belles Heures* semblent constituer la préfiguration des *Très Riches Heures*. Le décor ambitieux de ce livre d'images s'accompagne d'une volonté, couronnée dans les *Très Riches Heures*, d'échapper aux limites de la page. Ce même décor se met au service d'une iconographie novatrice que recherchaient ardemment Jean de Berry et son entourage. On y décèle déjà l'ampleur narrative, la gamme chromatique brillante, les matériaux précieux, la maîtrise de la lumière et des effets atmosphériques, l'inspiration suscitée par les collections ducales que l'on trouve ensuite dans les *Très Riches Heures*.



Maître de Boucicaut
Heures du Maréchal de Boucicaut
 Paris, vers 1408-1409 ?. Parchemin.
 Paris, musée Jacquemart-André, Institut de France
 © Grand Palais RMN - Agence Bulloz

L'enlumineur anonyme désigné sous le nom de Maître de Boucicaut est un acteur parmi les plus importants de la scène artistique parisienne des années 1410-1420, et l'un des plus grands maîtres du gothique international. Il a peint cet exceptionnel livre d'heures pour Jean II le Meingre, maréchal de France et compagnon d'armes du roi Charles VI, qui finit sa vie détenu en Angleterre. Malgré un style plus synthétique et frontal que celui des Limbourg, il partage avec ces derniers une minutie virtuose dans le rendu des détails, une luminosité exceptionnelle et une attention portée à l'architecture réelle.



Anonyme franco-flamand
Portrait d'une dame de profil
 France, vers 1410-1420
 Huile ou tempera sur bois transférée sur un autre panneau
 Washington, National Gallery of Art, Andrew W. Mellon Collection
 © Washington, National Gallery

Cet énigmatique portrait peut être rapproché de l'art des frères de Limbourg et des *Très Riches Heures*. L'habit du modèle correspond en tout point à celui des dames de cour du calendrier du manuscrit du duc de Berry. Le modèle de Washington se tient de profil, à la manière des médailles que l'on collectionnait alors. Malgré les propositions suggérant d'y reconnaître un membre de la cour de France, il reste non identifié. L'oeuvre s'inscrit dans la nouvelle vogue franco-flamande du début du XV^e siècle pour le portrait, dont le duc de Berry fut l'un des grands tenants et les *Très Riches Heures* une remarquable vitrine.



Barthélémy d'Eyck et Enguerrand Quarton
Livre d'heures
 Provence, vers 1440-1450
 Parchemin
 New York, Pierpont Morgan Library
 © Morgan Library New York

Ce manuscrit est l'oeuvre conjointe de grands peintres entourant René d'Anjou, probable destinataire du livre d'heures. Le premier est Enguerrand Quarton, peintre provençal de la fameuse *Pietà de Villeneuve-lès-Avignon* du musée du Louvre ou de la *Vierge de miséricorde* du musée Condé. On sait que celui-ci travaillait de concert avec Barthélémy d'Eyck, originaire de Flandre d'où il apporte lui aussi un nouveau langage. Ce dernier y cite des compositions qu'il déploie au sein du calendrier du manuscrit des *Très Riches Heures*, qu'il complète à la même époque, en 1446.



Jean Colombe, le Maître du Missel de Yale et plusieurs artistes fouquetiens
Heures de Louis de Laval
 Bourges et Tours (?), vers 1470-1475 et après 1485
 Parchemin. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits © BNF

Le duc de Berry et les frères de Limbourg avaient ouvert la voie aux manuscrits au programme décoratif colossal : quelques décennies plus tard, le livre d'heures de Louis de Laval allait battre tous les records en rassemblant près de 1234 enluminures. Il est notamment peint par Jean Colombe, enlumineur de Bourges qui acheva le décor des *Très Riches Heures* pour le compte du duc de Savoie Charles 1^{er} en 1485. Plusieurs éléments présents dans les Heures de Laval en proviennent : déploiement de la miniature sur toute la surface de la page disponible, motifs du calendrier et iconographies de certaines pages peintes par Colombe lui-même.



Simon Bening
Heures de Notre-Dame dites Heures de Hennessy
 Fol. lv : Janvier
 Bruges, vers 1530-1535
 Parchemin, feuillets détachés, montés et reliés
 Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique
 © KBR

Actif à Gand et à Bruges dans la première moitié du XVI^e siècle, Simon Bening est l'un des derniers représentants de l'enluminure flamande. Il prend connaissance des *Très Riches Heures* alors que le manuscrit appartient à la bibliothèque de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. La première miniature des Heures de Hennessy réinterprète, non sans esprit, la page du mois de *Février* des *Très Riches Heures*. Si la composition générale est bien la même, Bening la renverse et y ajoute quelques motifs bien flamands : le moulin à vent et surtout le truculent garçonnet qui se soulage sur le pas de la porte et jaunit de son jet la neige immaculée.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

DESRIPTIF

Reliure : Cartonnée contrecollée avec bandeau

Pages : 496

Illustrations : 460

Format : 21 × 29 cm

Langue : Français

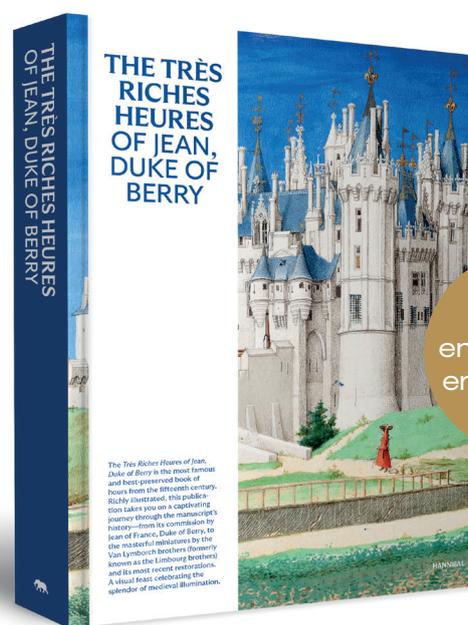
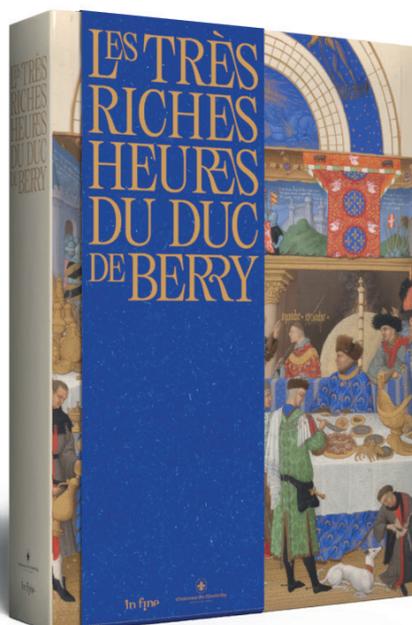
EAN/ISBN : 9782382032237

PRIX TTC

59 €

ÉDITEUR

Coédition Château de Chantilly / In Fine éditions d'art



Éditions en anglais et en allemand

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

Découverte de l'exposition *Les Très Riches Heures du duc de Berry* au cours d'une visite guidée.

Du 7 juin au 5 octobre à 15h30 et 16h30.

7 €, en supplément de l'exposition.

Visite en français.



ATELIER « ENLUMINURES » POUR LES ENFANTS DE 6 À 11 ANS

Après une brève présentation du manuscrit des *Très Riches Heures du duc de Berry*, les participants à l'atelier découvriront les matériaux utilisés au Moyen-Âge pour réaliser un livre puis enlumineront leur propre feuille. Chaque enfant repartira avec son œuvre.

— Informations pratiques

- Du samedi 7 juillet au vendredi 29 août 2025 : les mercredi à 15h00
- Atelier en langue française
- Lieu : Salle du Jeu de Paume
- Durée : 1h30 environ
- Enfants de 6 à 11 ans

— Tarif

Tarif Plein : 10 € | billet valable pour un enfant + son accompagnateur adulte

Important : Pour pouvoir accéder à l'atelier, l'enfant et son accompagnateur doivent également être munis d'un billet permettant d'accéder à l'exposition « *Les Très Riches Heures du duc de Berry* ».



UN DISPOSITIF TACTILE POUR FAVORISER L'ACCÈS À LA CULTURE ET À L'ART

L'accès à la culture et à l'art pour les personnes en situation de handicap est au cœur des actions du Château de Chantilly.

Après avoir été modélisées numériquement grâce au savoir-faire de l'association Valentin Haüy, le mois de *Septembre* des *Très Riches Heures du duc de Berry* est mis en relief grâce à une impression en trois dimensions sur une plaque de polyuréthane.

Véritable support pédagogique destiné aux personnes aveugles ou malvoyantes, ce dispositif tactile constitue un outil pour enrichir, dès maintenant et de manière pérenne, la programmation culturelle du Château de Chantilly. Ce projet a bénéficié de l'aide du ministère de la Culture et de la Fondation Banque Populaire.

Impression en trois dimensions du mois de *Septembre*
Extrait des *Très Riches Heures du duc de Berry*
© Château de Chantilly

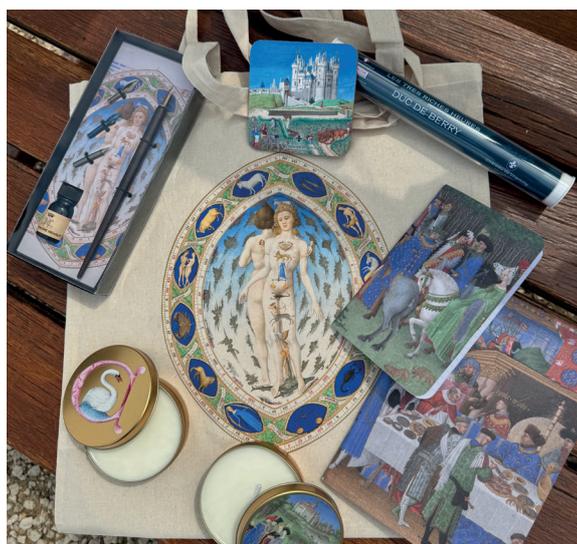


DES PRODUITS DÉRIVÉS DISPONIBLES À LA BOUTIQUE

À l'occasion de l'exposition *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, une collection exclusive de produits dérivés invite les visiteurs à prolonger l'expérience.

Carnets à l'image des mois du calendrier pour ne jamais perdre le fil, plumes d'écriture pour réaliser vos plus belles enluminures, cartes postales illustrées, bougies parfumées, ou encore tote bags : chaque objet a été pensé comme un écho à la « Joconde des manuscrits ». De quoi emporter un peu de l'exposition des *Très Riches Heures* avec soi.

Produits de la boutique du Château de Chantilly
© Château de Chantilly



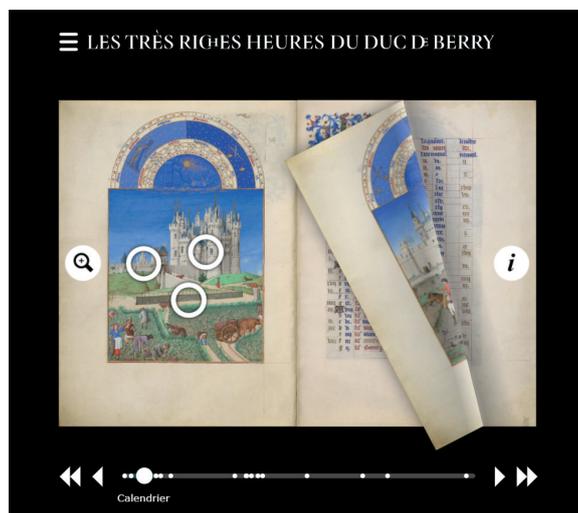
LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY EN LIGNE

Plongez au cœur du plus beau manuscrit du monde et découvrez l'intégralité de ses enluminures à travers des images d'une qualité inédite !

Le musée Condé a entrepris de renouveler en profondeur ses outils de médiation pour mettre en valeur son manuscrit et continuer à nourrir l'imaginaire de tous. Une étape importante a été la constitution du feuillet en haute définition, accessible en ligne *via* le lien ci-dessous. 350 000 feuillets ont été visionnés en 2024.

<https://les-tres-riches-heures.chateaudechantilly.fr/>

Les *Très Riches Heures du duc de Berry* en ligne
© Château de Chantilly





Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



UNE AUTRE HISTOIRE
DE LIVRES D'HEURES
TRÉSORS DU CABINET DES LIVRES
DU 7 JUIN AU 6 OCTOBRE 2025



DOMAINE ET ÉCURIES DES PRINCES

art
de
l'entluminure

Art & Métiers
du
Livre

chateaudechantilly.fr

UNE AUTRE HISTOIRE DE LIVRES D'HEURES

Château de Chantilly, musée Condé, cabinet des livres

Les *Très Riches Heures du duc de Berry* et les *Heures d'Étienne Chevalier* sont deux chefs-d'œuvre emblématiques de Chantilly.

En écho à la grande exposition consacrée aux *Très Riches Heures*, le cabinet des livres dévoile un autre ensemble signifiant de plus de cinquante Heures manuscrites et imprimées, permettant d'embrasser, de la fin du XII^e au XIX^e siècle, l'histoire de ces objets rêvés, un temps délaissés et à nouveau célébrés.

DES PIÈCES D'EXCEPTION AU FIL DE SEPT SIÈCLES

Jusqu'au XVI^e siècle, le livre d'Heures est le principal instrument de vie spirituelle dans la sphère privée. Facile et agréable, son usage, emprunté au clergé, est d'abord limité au milieu aristocratique et princier, avant de s'étendre à d'autres couches sociales. Offert à l'occasion d'un mariage, il peut servir à l'apprentissage de la lecture aux enfants et de livre de raison où l'on inscrit la chronique des événements familiaux. Manuscrit puis imprimé, c'est le premier « best-seller » de l'histoire du livre.

LE LIVRE D'HEURES CONCURRENCÉ

Symboles de tradition et témoins de profondes révolutions spirituelles, artistiques ou technologiques, les Heures s'adaptent au marché mais s'uniformisent à partir de la Contre-Réforme, perdant de leur attrait. Des éditeurs lancent des Heures poétisées en vers pour renouveler l'offre, tandis que d'autres s'autorisent des détournements : Les Heures françaises ou les Vêpres de Sicile, et les Matines de la Saint-Barthélemy (1690) inaugurent ainsi une tout autre série d'Heures.

LE LIVRE D'HEURES RÉINTERPRÉTÉ AU XIX^E SIÈCLE

Souvenirs d'un temps révolu et idéalisé, les livres d'Heures redeviennent un « must » au XIX^e siècle, une source d'inspiration pour les artistes et les éditeurs, un objet de curiosité et de quête pour les bibliophiles les plus distingués. Le duc d'Aumale développe quant à lui une approche savante pour offrir un regard neuf sur les livres d'Heures à travers le temps long de l'histoire, ce qui fait de lui un pionnier.

COMMISSARIAT

Marie-Pierre Dion, Conservateur général des bibliothèques, musée Condé, Château de Chantilly.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Art & Métiers
du Livre

art
Pentuminure



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



KALENDAE

LA RONDE DES HEURES

SPECTACLE ÉQUESTRE

DU 12 JUILLET AU 17 AOÛT 2025

KALENDAE, LA RONDE DES HEURES

Spectacle équestre aux Grandes Écuries du Château de Chantilly

UN VOYAGE ÉQUESTRE AU COEUR D'UN MOYEN ÂGE IMAGINAIRE DU
12 JUILLET AU 17 AOUT 2025

À l'occasion de l'exposition majeure de l'année 2025 au Château de Chantilly présentant pour la troisième fois seulement depuis le XIX^e siècle le manuscrit *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, chef-d'œuvre absolu de l'enluminure médiévale surnommé « la Joconde des manuscrits » la Compagnie équestre du Château de Chantilly s'associe à cet événement d'envergure internationale avec un spectacle original et poétique : Kalendae, la ronde des Heures.

Imaginé comme un hommage vivant au fabuleux travail des frères de Limbourg, les célèbres enlumineurs du manuscrit, ce spectacle puise son inspiration dans la richesse visuelle et symbolique de ces miniatures exceptionnelles : scènes paysannes et aristocratiques, créatures fantastiques, zodiaque, saisons et savoirs d'un autre temps s'entrelacent pour donner vie à un Moyen Âge réinventé.

Depuis l'automne 2024, les écuyères de la Compagnie ont patiemment étudié les moindres détails de ces peintures pour en restituer l'esprit à travers une fresque équestre immersive et enchantée. Sous le grand dôme redécoré pour l'occasion, elles invitent le public à entrer dans la ronde des heures en s'entourant d'artistes venus d'univers variés : chanteuse, danseuse, voltigeur, acrobates aériens... Et bien sûr, chevaux, poneys et ânes, compagnons fidèles de ce théâtre vivant.

Kalendae fait revivre un monde où se croisent dragons, licornes, gentes dames, paysans, bûcherons et faucheurs, où l'écriture, l'art, les sciences et l'astronomie guidaient les érudits. Un temps suspendu, féérique et sensoriel, pour petits et grands. Une manière joyeuse et spectaculaire de prolonger l'expérience de l'exposition.





La Compagnie équestre du Château de Chantilly
© Christophe Tanière

À PROPOS DE LA COMPAGNIE ÉQUESTRE DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

La Compagnie équestre du Château de Chantilly est reconnue pour ses spectacles équestres de renommée internationale proposés sous le dôme des Grandes Écuries, dans une piste ronde de 13 mètres de diamètre. Le musée vivant du Cheval, fondé en 1982 par l'écuyer Yves Bienaimé propose des spectacles depuis 1984. Depuis plus de quarante ans, des milliers de spectateurs du monde entier sont venus découvrir les créations uniques et innovantes. Sous la direction artistique de Sophie Bienaimé depuis 2006, la Compagnie équestre a vocation à capturer la magie de l'équitation à travers des performances spectaculaires.

LES PARTENAIRES MEDIAS



INFORMATIONS PRATIQUES

Les mercredis, jeudis, samedis et dimanches à 14h30
Lieu : Sous le dôme des Grandes Écuries
Durée : 1 heure

- Billet 1 jour + spectacle
(accès château, parc, Grandes Écuries, musée vivant du Cheval, expositions temporaires sauf celle du Jeu de Paume, animations équestres et spectacle)
Plein tarif : 32 € / Tarif réduit (3-25 ans) : 26 €
- Billet 1 jour + spectacle + exposition temporaire *Les Très Riches Heures du duc de Berry*
(accès château, parc, Grandes Écuries, musée vivant du Cheval, expositions temporaires dont l'exposition Les Très Riches Heures du duc de Berry au Jeu de Paume, animations équestres et spectacle)
Plein tarif : 35 € / Tarif réduit (3-25 ans) : 29 €
- Billet spectacle
(accès Grandes Écuries, musée vivant du Cheval, animations équestres et spectacle)
Plein tarif : 24 € / Tarif réduit (3-25 ans) : 19 €



Kalendae, la ronde des heures
© Christophe Tanière

DESTINATION CHANTILLY



LE CHÂTEAU DE CHANTILLY

LE CHÂTEAU

Le Château de Chantilly est l'œuvre d'un homme : Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897). Grâce aux précautions testamentaires prises par ce dernier, Chantilly reste, un siècle plus tard, un écrin de richesses préservé où le charme du XIX^e siècle continue d'opérer.



Le Château de Chantilly
© Thibault Charpentier

LA GALERIE DE PEINTURE

Le duc d'Aumale a conçu les Galeries de Peinture pour être l'écrin de ses collections exceptionnelles. Il a ainsi rassemblé la seconde collection de peintures anciennes en France, après celle du musée du Louvre. Conformément à la volonté du duc d'Aumale, la présentation des œuvres est restée inchangée depuis le XIX^e siècle, ce qui offre la possibilité unique de voyager dans le temps et de découvrir une muséographie typique de cette époque. On y admire la peinture italienne des XV^e et XVI^e siècles (Raphaël, Botticelli, Titien...); la peinture française des XVI^e et XVII^e siècles (Clouet, Poussin, Watteau, Delacroix...) ainsi qu'une prestigieuse collection de dessins, de photographies et d'objets d'art.



La Galerie de Peinture
© Sophie Lloyd

LE CABINET DES LIVRES

Conçu comme un écrin pour abriter la magnifique collection qu'il avait rassemblée, le cabinet des livres était l'une des pièces favorites du duc d'Aumale qui fut le plus grand bibliophile de son temps. Héritier des riches manuscrits des princes de Bourbon-Condé, le duc d'Aumale magnifie cette collection en achetant, dans toute l'Europe, des bibliothèques entières ou des volumes isolés, tels les *Très Riches Heures du duc de Berry*.



Le cabinet des livres
© Sophie Lloyd

LES APPARTEMENTS

Les appartements (les grands appartements, les appartements privés et le cabinet d'arts graphiques) sont situés dans la partie la plus ancienne du château, édifée à la Renaissance. Ce sont de véritables reflets des arts décoratifs français du XVII^e au XIX^e siècle.



La grande singerie
© Sophie Lloyd

LE PARC ET LES JARDINS

LE PARC

Le parc et les jardins du Château de Chantilly recouvrent aujourd'hui près de 115 hectares. À l'origine dessiné par André Le Nôtre, le parc s'est enrichi au fil des siècles de nouvelles créations réalisées selon les modes de chaque époque (les parterres à la française du XVII^e, le jardin anglo-chinois et le hameau du XVIII^e et le jardin anglais du XIX^e).



Le Château de Chantilly
© Thibault Charpentier

LES ACTIVITÉS À FAIRE DANS LE PARC



Le temple de Vénus
© Thibault Charpentier

Des activités nautiques :

Location de pédalos et bateaux électriques.

Des activités terrestres :

Balade commentée en petit train et location de voiturettes.

Des activités équestres :

Balade à cheval Henson.

Des activités pour toute la famille :

Jeu d'enquête historique géolocalisé, aire de jeux, kangourous, Jeu de l'Oie géant, livrets-jeux 7-12 ans...

LES GRANDES ÉCURIES

Chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle, les Grandes Écuries ont été construites par l'architecte Jean Aubert pour Louis-Henri de Bourbon, 7^e prince de Condé. Ce véritable palais pour chevaux, bâti de 1719 à 1735, abrite un musée vivant du Cheval qui présente la relation entre l'homme et le cheval depuis le début des civilisations. Véritable écurie de spectacle, où se mêlent la passion du cheval et des arts équestres, le bâtiment accueille une Compagnie équestre qui propose toute l'année des créations originales pour émerveiller petits et grands.



Vue aérienne des Grandes Écuries
© Thibault Charpentier

9 cavalières

10 poneys

4 palfreniers

3 ânes

27 chevaux

1 mûle

PROGRAMMATION 2025

Expositions

*La flottille princière du Château de Chantilly
(XVII^e - XIX^e siècle)*

Du 8 mars au 2 juin 2025
Cabinet des Livres

Les mondes de Watteau

Du 8 mars au 15 juin 2025
Cabinet d'arts graphiques

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

Les Très Riches Heures du duc de Berry

Du 7 juin au 5 octobre 2025
Salle du Jeu de Paume

Une autre histoire de livres d'Heures

Du 7 juin au 6 octobre 2025
Cabinet des Livres

Livres d'or : trésors du cabinet des livres

Du 15 octobre 2025 au 4 janvier 2026
Cabinet des Livres

*Le destin d'une princesse de Monaco à
Chantilly*

Du 18 octobre 2025 au 4 janvier 2026
Cabinet d'arts graphiques

Spectacles équestres

Un jour à Paris

Du 6 avril au 29 juin 2025

Kalendae

Du 12 juillet au 17 août 2025

Un jour à Paris

Du 18 septembre au 2 novembre 2025

Spectacle de Noël

Du 29 novembre 2025 au 6 janvier 2026

Événements

Journées des Plantes de Chantilly

Les 16, 17 et 18 mai 2025

Triathlon de Chantilly

Les 7 et 8 juin 2025

Pique-Nique en Blanc

Le 14 juin 2025

Journées des Plantes de Chantilly

Les 10, 11 et 12 octobre 2025

Halloween au château

Vacances de la Toussaint

Noël au château

Du 15 novembre 2025 au 4 janvier 2026

Concerts

*Concert du Nouvel An de l'Orchestre
Philharmonique de l'Oise*

Les 25 et 26 janvier 2025

Gärten électro festival

Le 21 juin 2025

TSF Jazz Chantilly festival

Les 5 et 6 juillet 2025

Concert Ligue contre le cancer

Octobre 2025

Concerts Coups de Cœur à Chantilly

Les 19 et 20 avril 2025

Les 16, 17 et 18 mai 2025

Les 13 et 14 septembre 2025

Les 10, 11 et 12 octobre 2025

Attention, ces dates sont susceptibles d'être modifiées.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle (Roissy).

HORAIRES

Haute saison :

Château et Grandes Écuries : 10h00 - 18h00.

Parc : 10h00 - 20h00.

Basse saison :

Château : 10h00 - 17h00.

Grandes Écuries : 12h00 - 17h00.

Parc : 10h00 - 18h00.

Dernier accès une heure avant la fermeture de la billetterie. Fermeture hebdomadaire le mardi.

ACCÈS

En voiture :

En venant de Paris : autoroute A1, sortie n°7 Chantilly.

En venant de Lille ; autoroute A1, sortie n°8 Survilliers, autoroute A16, sortie Champagne-sur-Oise.

En train :

Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes), arrêt Chantilly-Gouvieux.

Pack TER Chantilly :

27 € pour les plus de 12 ans.

1 € pour les moins de 12 ans.

Accès château, parc, Grandes Écuries, expositions temporaires (hors exposition *Les Très Riches Heures du duc de Berry*) et animations équestres. Le pack TER ne comprend pas les événements organisés en soirée.

De la gare au château :

À pied : 20-25 minutes.

Le DUC (Desserte Urbaine Cantillienne), le bus gratuit de la ville de Chantilly ou le bus n°645 à destination de Senlis : départ de la gare routière, descendre à l'arrêt « Notre Dame-Musée du Cheval ».

Navette gratuite les week-ends et jours fériés.

À PROXIMITÉ DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Hôtel Auberge du Jeu de Paume :

aubergedujeudepaumechantilly.fr

Office de Tourisme de Chantilly - Senlis :

chantilly-senlis-tourisme.com

+33 (0)3 44 67 37 37

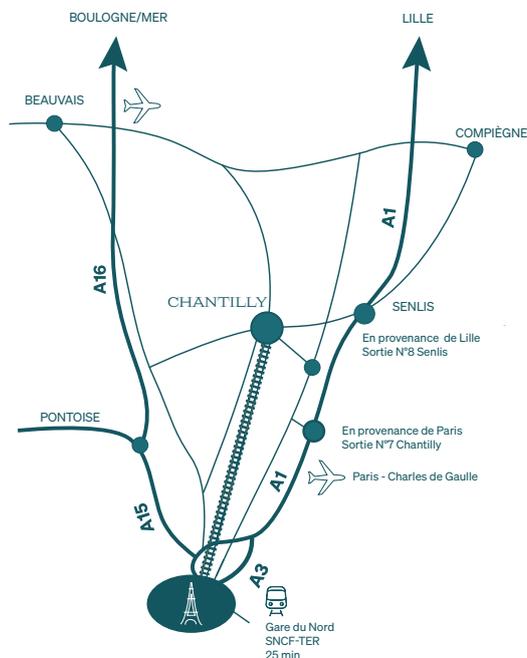
TARIFS

Billet 1 jour + exposition *Les Très Riches Heures du duc de Berry* : château, parc, Grandes Écuries, exposition *Très Riches Heures*, expositions temporaires et animations équestres :

Plein tarif : 21 € - tarif réduit : 17,50 €

Billet exposition *Les Très Riches Heures du duc de Berry* + accès au parc :

Plein tarif : 12 € - tarif réduit : 10 €.



À PROPOS DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Découvrez le premier podcast du Château de Chantilly !
chateaudechantilly.fr/podcast-du-chateau-de-chantilly/

Plongez dans l'histoire fascinante de notre joyau national où se sont croisés rois, princes, rebelles et artistes. Un récit vibrant qui vous transporte à travers les siècles, au cœur des intrigues, des passions et des arts qui ont façonné le monde bâti par le plus grand collectionneur de son temps.

Une invitation sonore à découvrir l'âme d'un château, inspirée par les chefs-d'œuvre des plus grands maîtres et les trésors littéraires qu'il renferme. Des fastes de la Renaissance à l'exil du duc d'Aumale un podcast qui vous livrera un fin morceau de l'Histoire de France !



Suivez-nous !

